

chez presque tous une tendance naturelle, presque un instinct que de tenter d'imposer sa volonté à ses voisins. Les voisins ont une tendance également puissante et générale à imposer leur volonté aux autres; ce qui revient à dire que chacun tient naturellement à agir à sa guise. Cette tendance à imposer sa volonté aux autres et cette tendance également forte à s'offusquer d'une telle contrainte et à évoluer à sa guise, est la cause de luttes sans fin parmi les individus. En général la lutte prend la forme de contestations entre personnes qui se terminent par des querelles. Mais si une querelle ne produit pas les résultats attendus il y aura rixe, c'est-à-dire recours à la force.

Chaque nation et chaque race tente sans cesse d'imposer sa volonté à chaque autre race: c'est-à-dire que chaque nation essaie d'obtenir l'acceptation universelle de sa culture, de sa langue, de sa religion et dans certains cas de son éducation, et ainsi de suite. Avec autant de force un particulier s'offusquera de l'imposition sur lui de la volonté d'un autre et y résistera, aussi fortement chaque nation ou race résistera-t-elle à l'imposition de la volonté ou de la culture d'une autre race. Toute race a cet instinct ancré bien au fond du cœur et toujours présent. L'une des plus fortes causes de guerre réside dans cette tendance même. C'est cette tendance qui de nos jours a poussé Mussolini à promettre à son peuple tout le territoire de l'ancien empire romain: c'est elle aussi qui a produit cette ébullition passionnée de sentiment racial qui a mis Hitler en vedette. Je ne connais personne jusqu'ici qui ait pu suffisamment porter remède à cette cause. Le

Canada a sa propre culture que nous appelons notre propre civilisation. Mérite-t-elle qu'on la défende? Autant que je puisse m'en rendre compte, tout peuple doit être sur ses gardes, prêt à défendre sa propre culture. Il y a présentement dans le monde au moins cinq grandes nations dont chacune d'elles rêve d'hégémonie mondiale, chacune d'elles préparant instinctivement ou consciemment l'imposition sur nous et sur d'autres de sa propre culture. Je ne crois pas que la race anglo-saxonne—les nations britanniques—devrait s'efforcer d'imposer sa volonté aux autres, du moins par des moyens agressifs; mais en même temps, qui pourrait voir une raison qui nous justifierait de permettre que d'autres nous imposent la leur? Nous devons être prêts à transiger avec tous les peuples. Nous devons être prêts à faire des concessions. Il faut nous habituer à comprendre les aspirations légitimes des autres peuples et à les aider sincèrement à se procurer les bonnes choses d'ici-bas. Il faut constamment nous appliquer à reconnaître à toutes les autres races la plénitude de leur droit, voire leur procurer l'occasion, d'atteindre à la perfection et à l'expression complète de la culture qui est la leur, et de faire servir cette culture à l'enrichissement de la vie universelle, pourvu que dans son acheminement elle n'entrave pas sans motifs le développement de celles des autres races. Pour que nulle race ne puisse entraver notre propre essor, il faut, j'imagine, être prêts à nous défendre en cas de nécessité.

Monsieur l'Orateur, il est onze heures.

(A onze heures, la séance est levée d'office, en conformité du règlement.)